

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 6

Artikel: Pellicules auto-tendues à bordure métallique
Autor: Planchon, Victor / Vidal, Léon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dont l'une a une réfraction supérieure, l'autre une réfraction inférieure à celle de la lentille positive interposée.

2° L'emploi de chacun des deux systèmes spécifiés dans la première revendication comme objectif photographique indépendant.

C.-P. GERTZ.

Pellicules auto-tendues à bordure métallique

de MM. Victor PLANCHON & Co.

Parmi tous les moyens imaginés pour faciliter l'emploi des pellicules sensibles, l'idée de M. V. Planchon paraît être la meilleure, puisqu'elle permet d'user d'une pellicule toute tendue, comme on le ferait avec une plaque de verre.

Nous n'avons pas à décrire ces pellicules auto-tendues que tout le monde connaît maintenant et dont on peut se servir avec un plein succès si l'on a recours aux moyens indiqués pour le séchage de ces surfaces dans de bonnes conditions.

MM. Planchon et Co se sont occupés, non seulement de perfectionner la qualité de leur produit sensible qui, actuellement, est excellent, mais encore de créer des châssis-magasins pouvant contenir un assez grand nombre de pellicules, sous un volume restreint ; ces châssis, dont les dessins, ci-joints, donnent une idée parfaite, sont très simple ; il ne s'y trouve aucun mécanisme compliqué sujet à se déranger.

La substitution d'une pellicule à une autre s'effectue à l'aide d'une poche en peau, vieux système, mais qui est encore le plus sûr

La figure 1 montre le châssis par devant avec le rideau

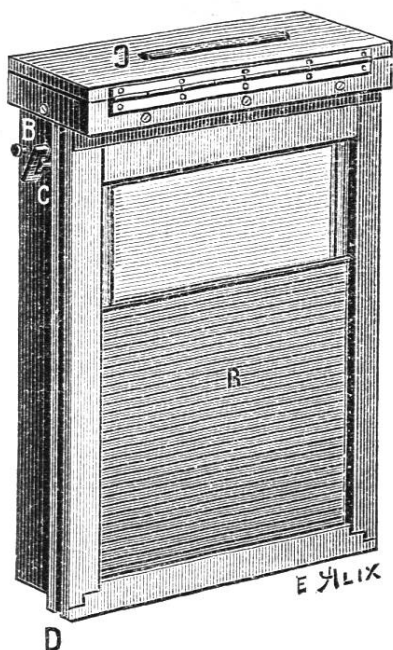


Fig. 1.

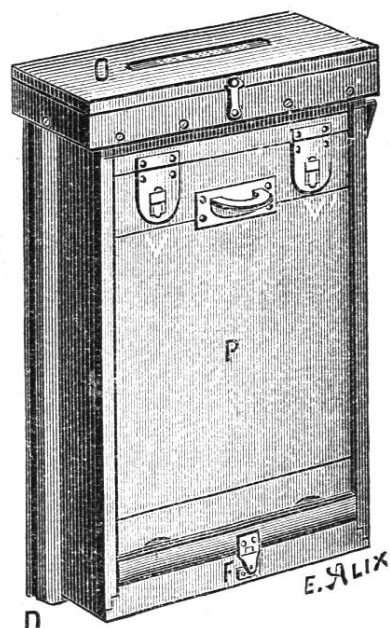


Fig. 2.

en partie ouvert. La figure 2 le montre vu par derrière. La figure 3 le montre ouvert pour le chargement.

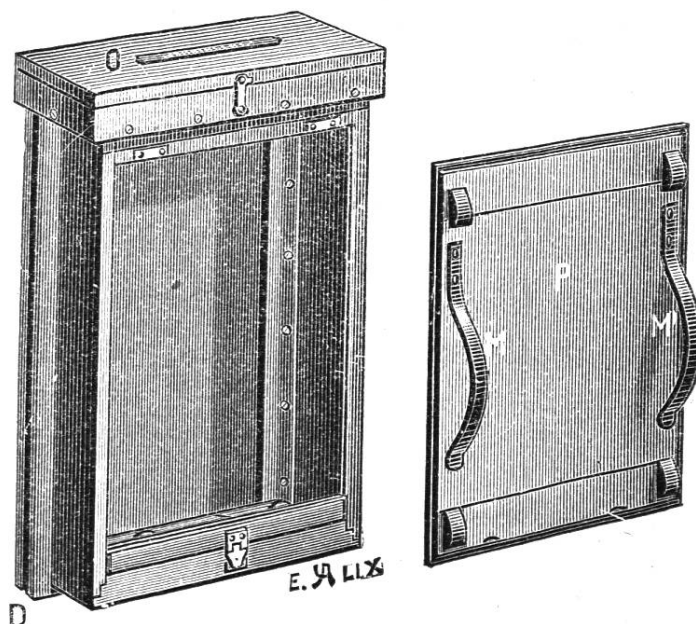


Fig. 3.

Après la pose, on ouvre le couvercle qui recouvre le sac placé à la partie supérieure du châssis, on tourne d'un tour



Photocollographie F. Thévoz & C^o, Genève.

Phototype E. Batault, Genève.

ACTION

la clé extérieure C (fig. 1). Ce mouvement détermine l'ascension de la pellicule impressionnée ; elle vient faire saillie dans la poche S (fig. 4). On la saisit avec les doigts par la bordure métallique, on la soulève jusqu'à ce qu'elle soit entièrement dégagée et on la fait glisser sur le plan incliné intérieure L.

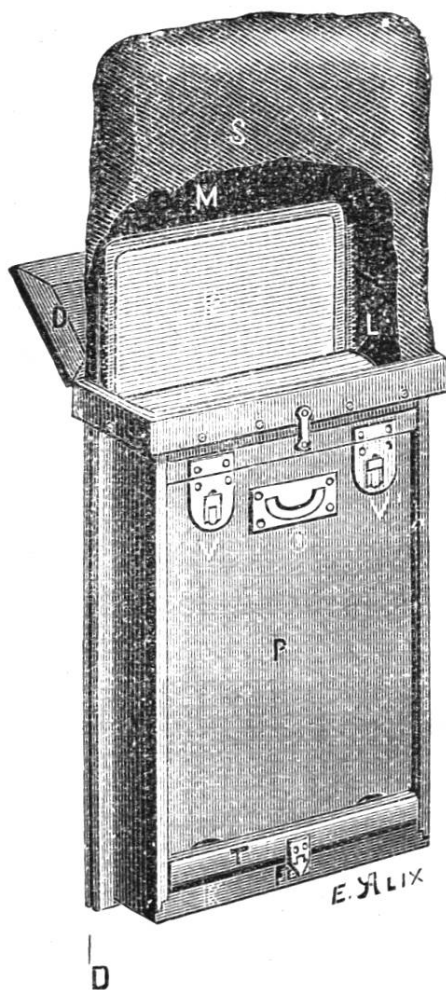


Fig. 4.

D'elle-même elle vient se placer dans une fente à l'arrière où il suffit de l'enfoncer tout à fait en la poussant avec l'extrémité du doigt.

On ramène la clé C à sa première position, et la manœuvre est terminée.

On peut immédiatement opérer avec la pellicule suivante et ainsi de suite jusqu'à épuisement des pellicules non impressionnées. Un compteur adapté au couvercle permet



Fig. 5.

d'enregistrer chaque pellicule posée. Enfin, un petit bouton B (fig. 1) placé extérieurement auprès de la clé C, permet à volonté d'agrandir la fente de passage des pellicules, de

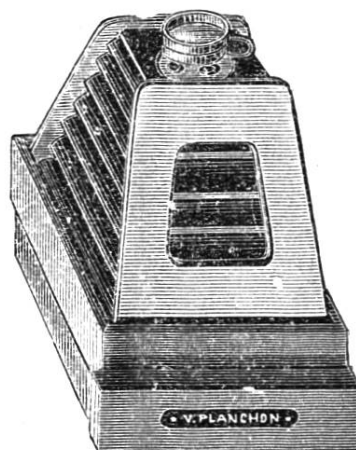


Fig. 6.

façon à laisser à l'opérateur la faculté de se servir de plaques de verre, que l'on doit, en ce cas, introduire dans de petits châssis en métal mince.

Pour les pellicules, il convient de ne les employer, pour arrêter la translucidité d'une couche à l'autre, que recouvertes d'une feuille de papier noire qu'on supprime avant le développement. Des pellicules garnies de papier noir sont livrées au même prix que les pellicules auto-tendues ordinaires.

La maison V. Planchon et C^e se charge de faire adapter des châssis-magasins à tous les appareils. Par exemple, au photosphère (fig. 5), à tout appareil d'un autre type (fig. 6).

Ce châssis contient 48 pellicules. Mais, au cas où l'on ne disposerait d'un nombre aussi considérable de surfaces sensibles, on peut quand même faire usage du même châssis-magasin en comblant le vide par des blocs en bois creux très légers et d'une épaisseur calculée pour remplacer exactement une douzaine de pellicules.

Nous pensons que de pareils perfectionnements méritent l'attention des amateurs de photographie excursionnistes, des explorateurs et de quiconque a besoin de porter le plus de munitions photographiques avec le moindre poids et le moindre volume qu'il soit possible de réaliser.

LÉON VIDAL.

(*Moniteur*)

Photographie des couleurs.

La lettre suivante a été adressée par M. Ives au *Photographic-News*, qui l'a publiée le 2 juin dernier :

« Il y a une année environ, il était allégué par M. Alphonse Berget dans la *Revue illustrée*, et par d'autres écrivains distingués et aussi dans des dépêches électriques qui ont été